

Édito | Actualités



Terrains d'entente

Édito publiée le 18 Décembre 2021 par [Marc Escola](#)

En 2010, Vincent Debaene faisait paraître *L'Adieu au voyage. L'ethnologie française entre science et littérature* (Gallimard), en s'interrogeant sur cette tradition française qui veut que, de retour de son "terrain", l'ethnologue écrit non pas un, mais deux livres, l'un scientifique, l'autre littéraire : *L'Île de Pâques* d'Alfred Métraux, *L'Afrique fantôme* de Michel Leiris, *Les Flambeurs d'hommes* de Marcel Griaule, *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss s'ajoutent à leurs travaux sur les Pascuans de *Rapa Nui*, les Dogons du Mali, les Amhara d'Éthiopie ou les Nambikwara du Brésil. Dans des "Adieux à l'Adieu ?", accueillis dans le dossier "Dix ans de théorie" publié en 2018 par *Acta fabula*, il a voulu donner une manière de postface à un ouvrage qui a encouragé les études sur les relations entre littérature et ethnologie ou anthropologie, assez nombreuses dans l'intervalle pour qu'un numéro de la revue *Critique* soit venu faire le point sur ce dialogue, sous le titre "Écritures tous terrains" (Stéphane Massonet a rendu compte de ces "Nouveaux terrains de la littérature" pour *Acta fabula*).

Éléonor Devevey publie aujourd'hui aux Presses du Réel *Terrains d'entente. Anthropologues et écrivains dans la seconde moitié du XXe siècle*. Quel rôle la littérature comme idée, corpus ou pratique, joue-t-elle dans les enquêtes et écrits des anthropologues ? Et inversement : que font les écrivains du savoir anthropologique ? Quelle place trouve-t-il dans leur bibliothèque et dans leurs démarches ? Des échanges entre Georges Condominas et Georges Perec aux travaux d'Yvonne Verdier, de la *Chronique des Indiens guayaki* de Pierre Clastres aux essais de Gérard Macé, l'ouvrage s'attache à éclairer, à partir d'un corpus mêlant écrits d'anthropologues et d'écrivains, la reconfiguration de leurs rapports de 1945 à nos jours.

(Photo : © Jean-Loup Trassard)
